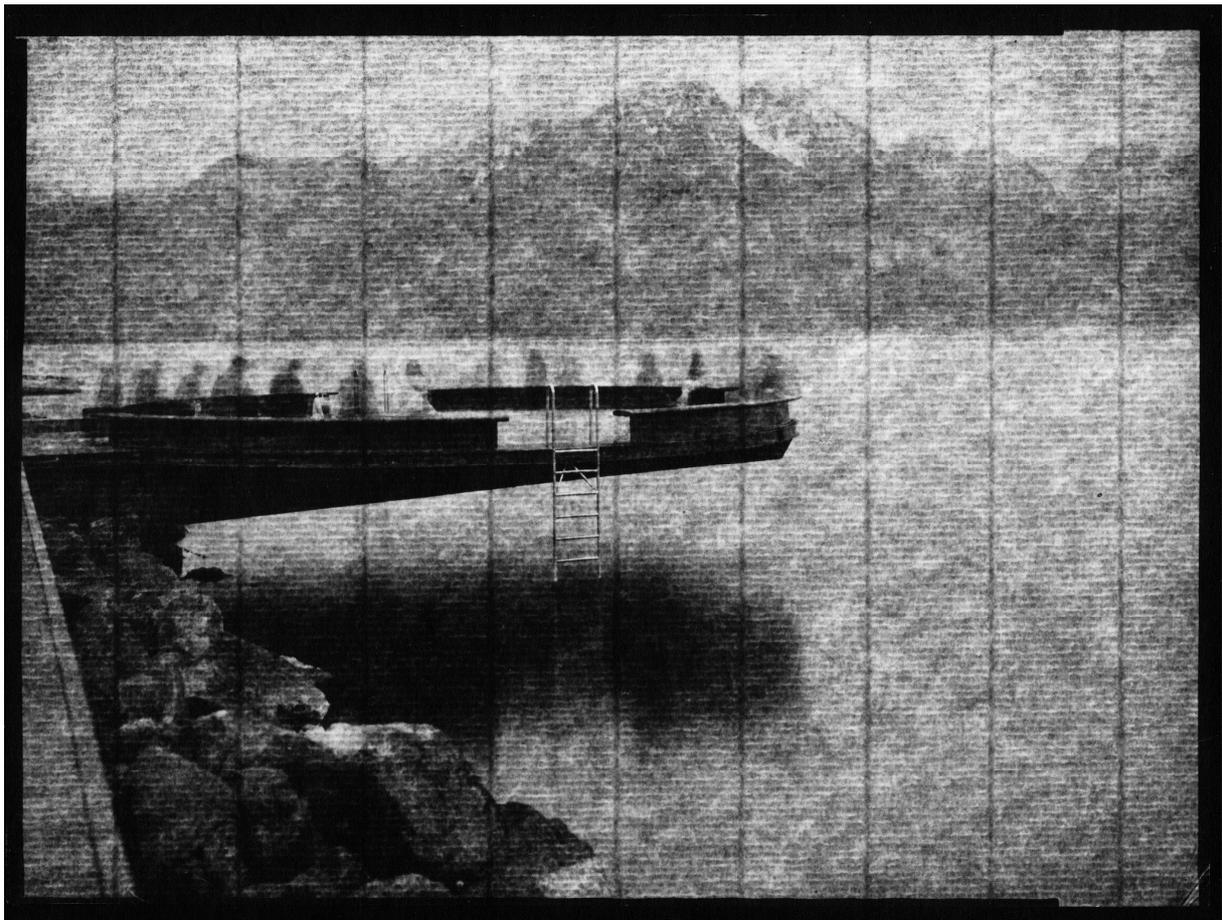




Martin Becka – Territoire Vernissage le 30 septembre 2015

Exposition ouverte du 30 septembre 2015 au 10 janvier 2016
En parallèle à Dubai Transmutations



coordonnées GPS : 46,432049 / 6,908984

Territoire a pu voir le jour grâce au soutien de la Fondation du Casino Barrière de Montreux.



Pourquoi cette seconde exposition ?

C'est au cours de l'été 2014, à l'issue d'une réunion avec Martin Becka au sujet de l'exposition Dubai qui devait prendre place au Musée suisse de l'appareil photographique quelques mois plus tard que l'idée de cette série a émergé. Le projet initial de quelques prises de vues faites à Vevey et dans sa région avec des intentions didactiques a rapidement évolué vers l'envie d'une série plus conséquente.

Dans Territoire, Martin Becka allie toujours l'utilisation d'un procédé des débuts de la photographie, le négatif sur papier ciré, avec l'usage de chambres de voyage de formats divers. Les épreuves positives sont tirées par contact aux sels de palladium.

Territoire, second volet de l'exposition de Martin Becka, est visible dès le 30 septembre prochain, une publication l'accompagne. Territoire a pu voir le jour grâce au soutien du Casino Barrière de Montreux. Dubai Transmutations reste également visible jusqu'au 10 janvier 2016.

L'exposition présentée au musée

Ce territoire ne peut être superposé ni à une carte de la ville, ni à celle d'une entité administrative, pas d'avantage aux délimitations d'un paysage particulier de la région. Il ne correspond à aucune frontière ou contour du territoire formellement établi. Il est constitué d'une multitude de fragments, de petits territoires, balisés par des photographies dont les points de vue ont été repérés au gré de mes déplacements sur une partie du canton de Vaud et surtout suite aux repérages effectués en compagnie de Jean-Marc Yersin qui m'a généreusement indiqué de très nombreux lieux singuliers.

L'interprétation du territoire proposée ici cherche en premier lieu à échapper à la représentation normée et attendue du paysage et des monuments. Si quelques lieux et monuments emblématiques y figurent malgré tout, ils y côtoient des lieux ordinaires, des endroits plus invisibles, monuments industriels ou fonctionnels, ignorés du regard de la plupart de gens.

C'est en organisant sur le dépoli de ma chambre photographique l'emplacement des droites, des courbes, des transparences et en attendant patiemment que la lumière inscrive le moment venu un rectangle, un rond, ou pose une ombre, que j'ai cherché grâce à sa complicité à capter l'atmosphère singulière de chacun des lieux photographiés.

Le choix du dispositif technique à l'aide duquel j'ai travaillé n'a pas été fait au hasard. Les détails inscrits dans les interstices de la trame du papier servant à la fabrication du négatif font écho aux interstices du paysage. La transfiguration voulue des images invite les spectateurs à glisser de lieux réels, dont certains sont familiers, vers des univers plus mystérieux et secrets dessinés par la lumière et transmutés par la matière du négatif papier ciré. Les légendes de ces photographies sont uniquement leurs coordonnées GPS, c'est une invitation à des promenades et flâneries, (éventuellement photographiques), pour (re)découvrir et apprécier ces territoires qui en forment au final un seul dans toute sa diversité poétique.

Martin Becka



Qui est Martin Becka ?

Martin Becka est né en 1956 à Brno (Tchécoslovaquie). Depuis 1968, il vit à Paris. Après son baccalauréat et un CAP de photographie, il travaille comme laborantin à l'agence Sépia, puis réalise rapidement ses premiers reportages photos.

De 1979 à 2000, il est pigiste pour la presse. Il couvre l'actualité politique et sociale, réalise des sujets magazines, et fait des portraits de personnalités. En parallèle, il entreprend dès le milieu des années 1980 des recherches sur l'histoire de la photographie, les techniques photographiques préindustrielles et démarre un travail personnel. Il obtient un DEA en Histoire des Techniques en 2006.

A la fin des années 1990, il décide de se consacrer à son travail artistique, aux recherches sur l'histoire de la photographie et à l'enseignement. Depuis 2002 il enseigne les procédés négatifs papier à l'Institut National du Patrimoine Paris, il a enseigné la photographie aux Beaux Arts de Versailles de 2011 à 2013.

Martin Becka a régulièrement montré ses images dans des expositions collectives et individuelles depuis le début des années 1990. Après avoir été représenté par la Galerie Baudoin Lebon (Paris) de 2004 à 2010, Galerie Empty Quarter (Dubai) de 2008 à 2012, son travail est représenté actuellement par la galerie East Wing à Dubai.

Quelques expositions

EXPOSITIONS SOLO RECENTES

2013 "Dubai transmutations" Ecole Nationale Supérieure Architecture, Nantes, France
2013 "Dubai transmutations", Rencontres Internationales de Photographie, Arles, France
2011 "Empreintes des lumières" Abbaye de Baume-les-Messieurs & Gigny, France
2010 "L'ombre des vanités" Nicephore+170, festival international de photographie, Clermont-Ferrand, France
2009 "Dubai transmutations" The Empty Quarter gallery, Dubai, U.A.E

EXPOSITIONS COLLECTIVES RECENTES (SELECTION)

2014 "Nuit de la Photo", La Chaux-de-Fonds, Suisse
2013 "Dubai Next", Institut du Monde Arabe, Paris, France
2012 "Art Edition 2012", Seoul, Corée du Sud
2012 "Ensemble" Benefit Auction for tsunami victims, Crossroad gallery, Tokyo, Japon
2011 "Metropolis 2,0 city life in the Urban Age", The Empty Quarter gallery, Dubai, U.A.E,
2011 "Eclats de photographie", Hôtel de Malestroït, Bry-sur-Marne, France
2011 Paris Photo, Grand Palais, Paris, France
2010 Paris Photo, Carrousel du Louvre, Paris, France

DANS LES COLLECTIONS

Bibliothèque nationale de France, Musée Carnavalet, Paris, Musée Adrien Mentienne, Bry-sur Marne, France
Collections privées : France, USA, Belgique, Angleterre, République tchèque, Nouvelle Zéelande, Mexico, Emirats Arabes Unis, Qatar, Oman



MONOGRAPHIES

Quignaux, J.,P., M. Becka, *Dubai*, Paris, Dubai,
Baudoin Lebon, *The Empty Quarter*, 2009

CONFERENCES, INTERVENTIONS (SELECTION)

- 2012 Les techniques photographiques pré-industrielles dans la création contemporaine, Espace numérique, Versailles, France
- 2007 Paper negatives, as a part of "Photograph heritage in central, southern and eastern Europa" organisé par The Getty Conservation Institute Los Angeles, Bratislava, Slovaquie
- 2007 Procédés photographiques utilisés par Victor Regnault, "Abbaye de Baume-les-Messieurs (39), France
- 2003 Sur les négatifs papier dans la conférence sur « Le caffè Greco », Maison Européenne de la photographie, Paris, France
- 1999 Paper negatives, APIS, Santa Fe College, Santa Fe, NM USA
- 1997 Paper negatives, APIS, Royal Photographic Society, Bath, England

Le procédé utilisé par le photographe

Parallèlement aux travaux de Daguerre en France, l'Anglais William Henry Fox Talbot tente des expériences dès 1834 en exposant à la lumière des objets sur des papiers sensibilisés au nitrate d'argent qu'il appelle «dessins photogéniques», puis il utilise ces papiers dans une *camera obscura* pour obtenir des négatifs. Il prend un brevet le 8 février 1841 pour son procédé de négatif par développement, le Calotype (de *kalos* en grec: beau) qu'il a découvert en septembre 1840 et dont le grand avantage sur le daguerréotype est de pouvoir produire autant d'épreuves positives que l'on désire.

En 1847, Louis-Désiré Blanquart-Evrard introduit en France le Calotype sous une forme modifiée et un peu simplifiée, ouvrant la porte à la diffusion du procédé, jusque-là quasi inconnu car protégé par le brevet pris par Talbot. Parmi les adeptes de ces premières années de la photographie, beaucoup ont une formation de peintre et sont naturellement sensibles au rendu du Calotype proche de l'estampe, ce qui va contribuer à sa diffusion.

L'un d'entre eux, Gustave Le Gray, va révolutionner la pratique de la photographie avec son procédé négatif sur papier ciré inventé en 1851 qui est bien différent du Calotype. Alors que les autres procédés négatifs sur papier existant à cette date, Calotype compris, doivent être utilisés dans le meilleur des cas au cours des quelques heures qui suivent leur fabrication - ce qui limite les déplacements aux alentours du laboratoire - la photosensibilité du procédé Le Gray se conserve plusieurs jours. Cela permettait enfin aux photographes d'élargir leur périmètre de prises de vue.

Martin Becka a utilisé le procédé négatif papier ciré de Le Gray pour réaliser Territoire. Les caractéristiques du procédé lui ont facilité les déplacements entre Paris et Vevey.



CONTACTS

Commissaires de l'exposition

Pascale et Jean-Marc Bonnard Yersin

021 925 34 85/86

pascale.bonnardyersin@vevey.ch / jean-marc.yersin@vevey.ch

Les textes et illustrations sont directement téléchargeables sur le site www.ceramuseum.ch (onglet presse)

D'autres illustrations sont disponibles sur demande.

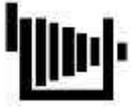
Si vous avez besoin d'informations plus individuelles pour vos projets journalistiques, n'hésitez pas à nous contacter au 021 925 34 81 ou 021 925 34 85. C'est avec plaisir que nous vous mettrons en contact avec des interlocuteurs compétents pour un entretien spécialisé ou une interview.

Musée suisse de l'appareil photographique - Grande Place 99 - CH-1800 Vevey

Internet: www.ceramuseum.ch - E-mail: ceramuseum@vevey.ch

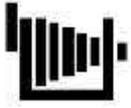
Tél: +41 (0)21 925 34 80 - Fax: +41 (0)21 921 64 58

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h30 et les lundis fériés



Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey
Martin Becka – Territoire

Images libres de droit pour la durée de l'exposition *directement téléchargeables sur le site*
www.ceramuseum.ch



Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey
Martin Becka – Territoire

Images libres de droit pour la durée de l'exposition *directement téléchargeables sur le site*